

LE XXIII^e BORDEAUX-SAINTES

a mis sur le pavois un coureur apte à jouer un très grand rôle

Fernand DELORD (Andernos) vainqueur au sprint devant **FOURNIER** (Paris), **BATAN** (Tarbes), **VERDEUN** (Bordeaux)

Course décevante du rouleur réputé MASTROTTO

A douze heures de l'éclosion du printemps, Bordeaux-Saintes, pour la vingt-troisième fois s'est jouée; l'épreuve a remporté à travers la campagne fleurie un succès inouï; le champion de Guyenne Fernand Delord s'est inscrit au palmarès à la suite de l'homme du jour Poulidor, s'assurant ainsi un titre magnifique à l'issue d'une bataille continuelle.

Entourant la victoire de l'Andernoisien, magnifiquement acquise au sprint sur trente coureurs, de tous les éloges qu'elle mérite, nous ne devons pas celer dans nos commentaires la chute survenue — une course ne va pas sans avatars — après Cognac, à trois des favoris : Claude Vallée, champion de France des indépendants; Roger Darrigade, Bayle, de La Rochelle, et à huit autres coureurs.

Nous ne cacherons pas non plus que la participation de Mastrotto nous avait particulièrement emballés. On pouvait croire, en effet, en la puissance du Béarnais. Or, il est vraiment dommage que le crack de Nay n'ait pour ainsi dire rien fait pour démontrer ses possibilités qui ne sont pourtant pas un leurre. Nul n'était mieux armé que lui pour accomplir une échappée dans le genre de celle réalisée l'an dernier par le magnifique vainqueur, samedi, de Milan-San-Remo.

Et, à ce propos, il nous faut remarquer encore qu'il est assez décevant qu'un aussi grand nombre de coureurs restent groupés jusqu'à l'emballage final. La densité qui se pré-

res, Castera avant Coutras, Geyre, Roques (de Lavelanet), Queheille et Parrailloux dans la côte d'Arthus. Puis, le champion de France des amateurs Roland Lacombe (de Paris) roula longtemps en isolé, de Lagorce 48e kilomètre) à Montendre (86e km.) où, ayant subi un bris de selle, il fut rejoint après avoir été, entre temps, en avance de 1 m. 20 s. au passage à Montguyon. Ensuite, détachés à Char-tuzac, Bernard Beaufrère, de Nouen-le-Fuzelier, et le Parisien Riou furent repris à Ozillac (100e km.).

Le peloton ne laissait se creuser aucun écart et il activa son allure lorsqu'il constata qu'étant parti à Réaux (116e km.), l'Agenais Guiral lui semblait apte à tenir le coup à l'avant.

Après une chasse menée dans les règles, une fois Cognac franchie, au 147e km., Guiral fut non seulement repris mais sauté. La poursuite, si elle ne disloqua pas le peloton, eut, par contre, pour conséquence plusieurs lâchages.

Et, soudain, dans la côte de Pontereau, un pneu éclata et l'on vit malheureusement se produire un incident relaté plus haut : onze coureurs à terre, dont Vallée, Bayle et Darrigade.

A leur tour, Geyre et Trochut tentèrent de fuir. Peine inutile, au bout de 500 mètres tous deux furent absorbés.

Dans la côte de Coran, dont la fâche était noir de monde, une tentative de Guy Lebeau n'eut pas plus de succès. Constatant que toutes les ambi-

l'épreuve, le second celui de la réunion d'attente, à la question qu'ils lui posèrent concernant son passage éventuel dans les rangs des professionnels, Fernand Delord répondit que pour l'instant il n'avait rien envisagé à ce sujet.

Toujours est-il que l'homme s'est considérablement étoffé, ayant grandi, âgé de 25 ans, revenant de la Côte d'Azur où il a disputé certaines épreuves, vainqueur ces jours derniers du Grand Prix Saint-Léon à Bayonne, Fernand Delord apparaît comme pouvant être dans le Sud-Ouest l'homme de l'année.

Ce fut d'ailleurs le privilège de Bordeaux-Saintes que de mettre au printemps sur le pavois le coureur appelé à jouer le premier rôle au cours de la saison, d'être considéré dans nos contrées comme un réel champion, témoin Poulidor.

Ch. BIDON.

LE CLASSEMENT

1. Fernand Delord (US Andernos), gr. sp. Rapha-Gitane, pn. Dunlop, les 173 km. en 4 h. 27 m.;
2. René Fournier (Paris);
3. Batan (Tarbes);
4. Robert Verdeun (Bordeaux);
5. Gaudrillet (Paris);
6. Beuffeuil (Saujon);
7. Guy Thomas (Paris);
8. Jacques Sabathier (Gujan-Mestras);
9. Lebeau (Gémozac);
10. Roques (Lavelanet);
11. Claud (ACBB, Paris);
12. Ricou (Royan);
13. Mastrotto (CC Béarn), Mous-sard (Vélo-Club Saintes), Epaud (Royan), Trochut (Vélo-Club Saintes), Delaunay (Royan), Jugé (CC Périg-ueux), Thiélin (Paris), Ben Brahim (Villeneuve-sur-Lot), Queheille (Mau-léon), de Pizzoz (Marmande), Busto (Decazeville), Paillet (Royan), Sauvage (Paris), Camillo (Toulouse), Castel (Bordeaux), même temps;
28. Vallée (Saint-Florent), à 2 m. 30 s. (chute);
29. Vidal (Villeneuve-sur-Lot), même temps;
30. Mingot (Girondins de Bordeaux);
31. Goueyt-ns (Girondins de Bordeaux).



Tout souriant, Fernand Delord vient de recevoir les fleurs de la victoire des mains des reines et demoiselles d'honneur du Vélo-Club Saintais. Au centre : Le speaker Jean Tamain s'apprêtant à l'interview.

(Photo Jean-Pierre; cliché « Sud-Ouest ».)

senta au vélodrome de Bellevue nous amène donc à constater que, parvenant à se maintenir au premier plan, les coureurs sont, par la vertu de l'entraînement, si près les uns des autres, que pour un peu on en arriverait à souhaiter l'interdiction de l'usage du dérailleur ou le retour au pignon fixe pour les épreuves classiques ne comportant pas un nombre de kilomètres élevé, 225 bornes au moins.

Et pourtant, il y eut des attaques, mais elles n'aboutirent pas. Une fois le départ donné par M. Marcouille, doyen du Vélo-Club Saintais, à quatre-vingt-six coureurs, par la suite, fermant la route aux suiveurs, le drapeau rouge fut, en effet, bien souvent déployé.

S'en allèrent donc successivement en tête : Jacques Sabathier à Arvey-

lions étaient réduites à néant, les trente coureurs restant en tête se resserrant les coudes, montèrent le Maine-Allan, dernière difficulté, simplement au train accéléré.

Puis, ce fut la ruée vers Saintes, la traversée de la ville au milieu d'une foule considérable. Le peloton grimpa à la volée la fameuse et courte rampe menant au vélodrome et déboucha sur la piste. Fournier le menait et, sous les clameurs de la foule, partant de la quatrième position, Delord débordant le paquet à l'extérieur, gagna devant Fournier, à une longueur, suivi dans l'ordre de Batan, Robert Verdeun, puis du reste, terminant roues dans roues.

Interviewé à sa descente de machine par les speakers Daniel Pautrat, de la R.T.F., et Jean Tamain, le premier assurant le reportage de